

LE NATIONAL
"Parare Domino Plebem Perfectam"

Journal Quotidien.

Directeur-Propriétaire

ABONNEZ-VOUS AU
"NATIONAL."
Seulement - \$3.00 par Annee.

Pour vos impressions de
toutes sortes, adressez-vous au
"NATIONAL,"
53 Market St., Lowell, Mass.

BENJAMIN LENTHIER,

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL.

Agents du NATIONAL et du DRAPEAU NATIONAL.
JOSEPH F. PINARD, ALBERT PELLETIER,
NOEL CARTIER, J. L. BREAULT.

NOUVEAUTES ETONNANTES
AU MERRIMACK STREET CASH MARKET
E. CHEVALIER, Propriétaire.
335 RUE MERRIMACK.

L'été est le temps de faire usage de toutes sortes de légumes. Tous en rouvrent à ce marché, de première qualité et des plus frais, vu qu'ils arrivent tous les matins des principales fermes environnantes.
Salades, Rhubarbes, Fraises, Pommes, Céleri, Navets, Choux, Pois Fèves, Blé-d'Inde, Asperges etc.
Epaules Fraîches, 11c. Lard Frais, 12c.
—C'est le marché populaire de tous les Canadiens—

VOICI LE PRINTEMPS.
En ce cas vous aurez besoin d'une brosse pour laver vos fenêtres, d'un escabeau, peut-être un peu de peinture pour orner l'intérieur de vos maisons; en un mot vous trouverez tout ce qu'il vous faudra pour nettoyer et orner vos maisons, à l'occasion de la nouvelle saison chez
H. C. GIRARD,
Marchand Canadien de Ferronneries,
264 Rue MERRIMACK.

Thos J. Kennedy,
Récemment chez
P. P. LYNCH,
Invite le public Canadien à visiter son nouveau
Restaurant
—AU—
No. 11 Rue Salem
ELZEAR LAMOREUX
BIJOUTIER.
Montres, Diamants, Joailleries, Argenteries, Articles de Parfumerie, etc.
Les prix sont les plus bas.
37 1-2 Rue Cheever.
PETIT CANADA.

Dr J. E. St. ONGE,
Médecin et Chirurgien,
329 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Gradué de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal; Faculté Laval.
Consultations: 8 à 10 a. m., 1 à 4 p. m., 7 à 9 p. m.

Dr. J. A. TELLIER,
LE SEUL
Médecin-Vétérinaire Canadien
A LOWELL MASS
Attention spéciale aux maladies requiring l'intervention de la Chirurgie.
Heures de Consultations:
10 à 12 A. M., et de 1 à 3 P. M.
SERVICES DE NUIT.
BUPEAU: 33 RUE CABOT,
Téléphone 338-3

SIROP D'ERABLE.
Un bidon d'un gallon pour 70c. C'est un lot de bon sirop d'érable nouveau qui nous a été expédié pour vendre immédiatement. Pour les excursions P & C Sardines, 25 et 35 cts, jambon pimenté d'Armour, 10 et 15 cts. Des langues préparées par Armour, 35 à 65 cts. Fe es bou lites et saucis aux tomates, 15c. la canistère. Fruits et légumes frais reçus tous les jours.
F. M. BARNEY & CO.,
Marchand en gros et en détail.
187 Rue Middlesex
à deux de la Wamont National Bank
Telephone 144-4.

AUX JEUNES MILITAIRES
POUR LA RECEPTION DU REVD PERE GARIN

Tous les jeunes gens qui faisaient partie des anciens cadets et des bataillons poiliques de l'année dernière sont priés de se réunir, demain soir, à 7.30 heures, dans la salle du Collège pour se réorganiser pour la fête et parade du 19 courant.
Par ordre,
A. COSETTE.

LE QUATRE JUILLET
Comment il sera célébré
Le comité du quatre juillet s'est réuni hier soir pour la première fois. Ce comité se compose du maire, des échevins Westall, Johnson et Choate, du président Benson, et des conseillers Cusy, Reak et Hills. M. Cusy a été nommé secrétaire.

Le comité a adopté un programme sujet à révision et au sujet duquel il désire connaître le sentiment du public.
On veut faire cette année une procession qui ait l'air de quelque chose, et non une parade de déguillés, comme les années passées. Au lieu de payer des sociétés pour sortir en procession, on offrira quatre prix, de \$300, \$200, \$100 et \$50, à celles qui paraîtront le mieux.

M. Benson a protesté contre le nombre égal de représentants des deux branches au conseil de ville dans le comité. Après une assez longue discussion le maire déclare qu'il désire qu'on ne lui force pas la main à ce sujet, attendu que les nominations ont été faites par lui et qu'il devrait agir au meilleur de son jugement.

Sur la proposition de M. Benson, il est résolu qu'il n'y aura pas d'ascension en ballon cette année.
Il est aussi décidé de se mettre en correspondance avec l'association des rameurs de la Nouvelle Angleterre, afin d'avoir des courses nautiques, si la chose est possible.

Le reste du programme comprend: un discours et la lecture de la proclamation d'indépendance; une représentation pour les enfants; des jeux athlétiques sur la commune sud; concours de tir; feu d'artifice et concerts en plein air.

L'idée de la parade est excellente. Il vaudrait mieux qu'il y ait moins de monde dans les rangs de la procession, et que celle-ci soit plus intéressante que d'ordinaire. Certains détails ont été parlés d'un projet, que la circonstance ne justifiait aucunement. L'anniversaire de la naissance de la liberté américaine devrait inspirer autre chose que du ridicule.

Quant aux régates et aux jeux athlétiques, nous croyons avec notre confrère du Times qu'on pourrait fort bien s'en dispenser. Cela n'intéresse guère le public, et l'argent dépensé dans ce but ne profite qu'à un petit nombre de spéculateurs, comme l'expérience du passé l'a démontré.

En réalité, il n'y a rien de neuf au programme. C'est une répétition des années passées. Ce qui le recommande le plus à nos yeux, est le fait qu'il n'y aura pas d'ascension en ballon.

—UN CANADIEN DE CHICAGO
M. Louis LeDuc de Passage à Lowell.
Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux, le plaisir de la visite de M. Louis LeDuc, de Chicago, représentant du Bureau d'Informations Canadien, de cette dernière ville.

M. LeDuc est à organiser des agences de ce bureau dans les différents centres de la Nouvelle Angleterre.
Partout où il a passé, il a été bien reçu et tout indique que ses démarches seront couronnées de succès.

Le Bureau d'Informations Canadien a été incorporé par la législature de l'Etat de l'Illinois, dans le but de fournir aux Canadiens qui visitent Chicago, tous les renseignements nécessaires pour l'agrément, le confort et l'économie du voyage. Par exemple retenir des chambres, fournir des voitures, des guides, des billets de théâtre, de transport, à des prix raisonnables.

Les visiteurs canadiens trouveront à ce bureau une installation complète à leur disposition; ce sera pour eux un pied-à-terre où ils pourront rencontrer leurs compatriotes, faire et recevoir leur correspondance, déposer leur bagage, paquets, etc. Ce bureau a comme président M. E. A. Beauvais, secrétaire et gérant, M. Louis LeDuc, et comme directeurs MM. Brousseau et Alphonse LeDuc tous membres de la Chambre de Commerce de Chicago. Les patrons du Bureau au Canada sont, Son Excellence le Cardinal Taché, l'hon. L. O. Tailon, premier ministre, et ses collègues; les ministres Canadiens-Français d'Ottawa, l'hon. Alph. Desjardins, maire de Montréal, M. L. O. David, M. Louis Fréchette, M. H. Mercier, l'hon. Jos. Tassé, H. Barbeau, de la Banque d'Epargne et autres.

Avant son départ, M. LeDuc a nommé C. R. Daoust, du NATIONAL, représentant du Bureau d'Informations Canadien tant pour Lowell que pour les centres environnants.
Ceux de nos compatriotes qui se proposent d'aller à l'exposition universelle pourront se procurer en s'adressant à ce monsieur tous les renseignements nécessaires.

CAVALIERS
Les Visiteurs Déclarés par le Club Local en Dix Innings.

Le parti de base ball joué hier après-midi sur le Fair Ground entre le club de Brockton et notre club local a été la plus intéressante de la saison. Les joueurs des deux côtés ont fait des coups splendides qui ont été justement applaudis par les 300 curieux qui étaient présents.

Donahoe, le nouveau pitcher qui vient d'être engagé par McCannigie a été bien reçu. Pendant les six premières innings, les Brocktons n'ont pu frapper les balles qu'il envoyait avec adresse.

A la sixième inning, notre club avait 9 points contre 0 pour les visiteurs mais ceux-ci se réveillèrent tout à coup. Donohoe était excité, et à la fin de la sixième inning, ils parvinrent à faire 5 points.

Dans la 8ème ils en firent 3, et dans la 9ème 1. Durant ces trois innings Lowell n'avait pas fait un point et les deux clubs se trouvaient 9 à 9. Dans la dixième inning Kelley, pitcher pour les Brocktons, s'excita et après avoir donné deux bases on balls, notre club fit deux points, grâce à un bon coup de Whitney ce qui porta la série à 11 points.

La partie a été chaude, on l'a gagnée just the same. Donohoe, le nouveau pitcher, est un joueur de belle courtoisie et McCannigie a fait une bonne acquisition.

La partie a été jouée comme suit.
Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell 1 1 0 2 3 2 0 0 2—11
Brockton 0 0 0 0 5 0 3 1 0—9

Cette après-midi et demain les Lowells auront les Portlands à battre, et samedi après-midi les Fall Rivers. Bonne chance à nos joueurs.

Grand concert
On commencera, dimanche prochain, à vendre les billets pour le grand concert qui sera donné à la salle Huntington, le vingt-cinq juin, pour célébrer le retour du Révd Père Garin au milieu de ses paroissiens. Le Révd P. Emond, qui est chargé de l'organisation de ce concert, a eu l'obligeance de nous faire voir le programme, qui suffit à faire voir l'est à la bouche à l'amateur le moins enjoué de bonne musique.

Les artistes engagés pour la circonstance sont connus du public, et leurs noms sont une garantie de succès. M. Alfred DeSève, violoniste, M. E. N. Lafontaine, cornettiste, Mme Abbie Hervey, soprano, Signor G. Campanari, baryton, charmeront tout à tour l'auditoire, qui sera exceptionnellement nombreux, nous en avons l'assurance.

M. DeSève exécutera un grand morceau de sa composition qui fera ouvrir les yeux à plus d'un.
L'American Orchestra, fort de dix-huit musiciens, aura aussi une part importante au programme.

M. Kelley, le pianiste accompagnateur, est un musicien distingué qui ne contribuera pas peu au succès.
Ce concert promet d'être le plus beau qui ait jamais été donné à Lowell. Hâtez-vous d'acheter vos billets, si vous voulez vous assurer de bons sièges.

Presque un Accident
Hier après-midi, vers 3 heures, le char No 115 de la ligne de la rue Gorham, a failli démolir une des voitures de la Cartridge Co. L'accident a été évité grâce au sang-froid du serfreen.

PARIS NEW-YORK
Les plus beaux chapeaux et les mieux garnis, pour l'été. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses Venez les voir et vous jugerez par vous-même.

M. R. Melle Marie Louise Gosselin dont le bon goût et les talents sont connus et spécialement chargée du département de robes et des dames canadiennes seront cordialement accueillies.
Miles Ernestine Bernard, Ida Conville et Ethelind O'Heir invitent aussi leurs amies et connaissances à leur accorder leur patronage.

Marchandises NOUVELLES POUR LES CHALEURS

La semaine dernière nous avons annoncé des Malmoles carreautes noires à 7 cents la verge, et ça été bien apprécié; car nous en avons vendu plus que la moitié du lot, et cette semaine nous allons vendre des

Malmoles Blanches carreautes ou barrées, avec de beaux desseins imprimés en couleurs qui ne changeront pas et que nous allons vendre

5 Cts la Verge.
Ce lot est de vraies belles marchandises nouvelles pour robes d'été.

ENSUITE
Nous avons reçu des coupons de beaux chalys nouveaux, 33 pouces de largeur et qui ne changent pas de couleur pour

6 1-4 Cts la Verge
Ces marchandises sont très populaires et se vendent 12 à 1-2 cents partout.

AUSSI
Un nouveau lot de Malmoles blanche pour 5 cents la verge et 6 1-4 cents pour de la belle qualité qui est superbe pour robes, basques, tabliers etc.

A. G. POLLARD & CIE
RUES
Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass.
EMPLOYES CANADIENS

M. H. N. ST-MARTIN, M. W. CHAPUT,
M. T. B. OUELLETTE, M. JOS. FORTIER,
M. A. L. RICHARD, M. THOS. DENAULT,
M. PHILIPPE COTE, M. HERMIDAS LORRAIN,
M. THEOD. LUSSIER, M. GEORGE LANOTOT,
M. IS. A. BERNIER, M. CHAS. DE LARONDE,
M. HENRI VINCENT, M. J. F. PROULX.

Mlle DENISE BOIRE, Mlle ROSA COTE,
Mlle L. CHAPUT, Mme F. M. JACQUES

FEU. FEU. FEU.

FUMEE! FUMEE!
Me trouvant dans l'impossibilité de trouver un local, et obligé d'évacuer le magasin, je suis forcé de vendre d'ici à quelques jours, la balance de mon stock évaluée à environ

7 MILLE PIASTRES 7
— DE —

MARCHANDISES SECHES
A des sacrifices sans précédents.

HATEZ-VOUS, JAMAIS PAREILLE CHANCE SE REPRÉSENTERA.
Ne l'oubliez pas, c'est au

AU CASTOR DORE
138 RUE MERRIMACK.
J. G. COTE
PROPRIETAIRE.

AU FEU! AU FEU!
Ce cri attire beaucoup l'attention; mais pas plus que les bas prix sur les

Meubles, Poeles, Tapis, etc., que
A. E. O'Heir & Co.,
10 et 12 Rue Merrimack.
Vis-à-vis le Bureau de Poste.

A. E. O'HEIR & CO. Encanteurs et Marchands de meubles en gros et en détail. N'oubliez pas que les propriétaires et tous les employés paient très bas.

TIMOTHE VIGEANT
Lard frais, la livre, 14c
Epaule fraîche, la livre, 13c
Epaule fumée, la livre, 13c
Meilleur Roast Steak, 15c
Soufflée, la livre, 13c
Rôti de Bœuf, première coupe, lb, 12c
Fleur à Pain au quart première qualité, \$5.75
Bonne fleur à pain, \$5.00
première qualité de graisse en tins, nettes au-dessus de 10 lbs., 1.50
Beurre Salé Première qualité, 25c
Bon beurre, Salé, 22c
Bonne Patates (Rose) le minot, \$1.25
Jambon la livre, 16c
Jambon tranché la livre, 22c
Sardines en boîte, 4 boîtes pour 25c
Grosses boîtes sardines 10c, 3 boîtes 25c
Confitures aux Fraises et Framboises, 55c par 5 lbs
Pommes en bidon, 25c
4 boîtes de Blue, 25c

Ne manquez pas de faire attention aux 4p ci-dessus que nous vous offrons cette semaine sur la fleur.
Bonne fleur à pâtisseries, (Ovelone) 50c le sac de 24 1/2 lbs.
Bonne fleur à pâtisseries, (Pure Gold) 60 cts
Bonne fleur à pain, en sac, (White Spunge) 75 cts
Bonne fleur à pain, en sac (Pillbury's) 80c

Si vous voulez avoir de bonnes volailles fraîches, venez nous voir. Nous en recevons tous les jours.
Public Cash Market,
374 Merrimack St - Lowell, Mass

NOUVEL ARTISTE
F. F. Lampron, Un Compatriote
Vient d'acheter la magnifique Galerie Emerson située au numéro
21 CENTRAL ST.
Les canadiens se feront un devoir de le visiter

A FENTON
331 Rue Merrimack.
Parvants nouveaux 25c en montant. Portes revues \$1.00 en montant tuyau en caoutchouc. Portes fauchées à borne. Graines et instruments de jardin, etc., etc.
—AU MAZIN DE FERRONNERIE—
A VENDRE: Un étal de bon-hier dans un bon centre canadien. Population 1200. Le seul canadien dans cette branche de commerce s'adresse à A. S. Lasalle, New Market, N.H 18 m, 1 m

Nouvelle Ecurie de Louage.
La meilleure place en ville pour ceux qui ont besoin de cheval et voiture. Tous les Canadiens de Lowell sont invités à aller voir.
FRED. H. ETHIER
Qui vient d'ouvrir une écurie de louage au 3 No. 64 rue Ford.
M. Ethier a toujours eu mal à un magasin de choix de Hies pour les épaves, marisages et épaves et il s'attire surtout l'attention en sa

Barouche Parisienne.
La seule du genre à Lowell, ses prix sont modérés et raisonnables.
M. GEORGES H. BEAULIEU, autrefois entrepreneur de pompes hydrauliques le gérant de 14c blise ment.
On peut laisser sa commande au No. 64 rue Ford et à la résidence de M. Ethier, No. 12 rue, Lowell.
Encouragez un compatriote!

A. G. POLLARD & CIE.
M. H. N. ST-MARTIN, M. W. CHAPUT,
M. T. B. OUELLETTE, M. JOS. FORTIER,
M. A. L. RICHARD, M. THOS. DENAULT,
M. PHILIPPE COTE, M. HERMIDAS LORRAIN,
M. THEOD. LUSSIER, M. GEORGE LANOTOT,
M. IS. A. BERNIER, M. CHAS. DE LARONDE,
M. HENRI VINCENT, M. J. F. PROULX.
Mlle DENISE BOIRE, Mlle ROSA COTE,
Mlle L. CHAPUT, Mme F. M. JACQUES

J. S. BOURDON, RESTAURATEUR
311 Rue Merrimack.





JEUDI, 8 JUIN 1893.

MENUS PROPOS

Le Messager nous apprend que notre ami le docteur L. J. Martel, de Lewiston, s'embarquera pour l'Europe le dix-sept de ce mois.

On annonce que Charles de Lesseps et les autres panamites condamnés en même temps que lui vont être remis en liberté.

Le Boston Journal est en faveur de la réforme des pensions, mais opposé à sa mise en vigueur. C'est là une doctrine très républicaine, et le Journal reste digne de son passé.

Le maintien des armées européennes a coûté aux différentes puissances, l'année dernière, la somme énorme de huit cent quarante millions de dollars. Et l'on était en temps de paix.

On vient d'amener à Chicago une baleine empaillée dans la gualde de laquelle on a ménagé un salon capable de contenir plusieurs personnes. Jonas n'a pas été aussi favorisé dans son fameux voyage.

M. Constans, ex-ministre de l'intérieur en France, a prononcé à Toulouse un discours dans lequel il fait connaître son programme politique. Il demande la liberté absolue de conscience, et dit que les catholiques, en obéissant au pape, consolident la république.

S'il faut en croire les dépêches, M. Blount approuve la révolution à Hawaï et la conduite de son prédécesseur, le ministre Stevens. Quand M. Blount enverra son rapport officiel au président, son opinion pourrait bien différer de celle qu'on lui attribue aujourd'hui.

Le Buffalo Commercial—un journal républicain, si l'on veut—croit que l'affaire des pensions "prend les proportions d'un énorme scandale national." C'est un aveu précieux à enregistrer, ce scandale étant un des legs de la dernière administration républicaine.

Le secrétaire Carlisle ne s'effraie pas outre mesure de la critique de ses adversaires. Il connaît la situation financière aussi bien que n'importe quel républicain, et ne ferait rien qui ne soit absolument à propos. Il a aussi pour lui l'opinion de M. Henry Clews, qui croit que la crise est passée.

Les journaux républicains attribuent le grand nombre de faillites au fait que le président Cleveland n'a pas annoncé il y a un mois son intention de réunir le congrès au mois de septembre. C'est du dernier ridicule. C'est la politique républicaine qui est cause de la dépression financière, et les démocrates n'en sauraient être tenus responsables.

Depuis le procès du Révérend M. Briggs, les Méthodistes pullulent dans la religion presbytérienne. Rien d'étonnant à cela; une religion basée sur la liberté d'interprétation des Ecritures doit nécessairement conduire à des scissions périodiques. La question du moment est de savoir si M. Briggs et ses partisans sont plus ou moins presbytériens que leurs adversaires.

Mine O'Leary, veuve d'un brave vétérinaire de la guerre de sécession, a obtenu une pension du gouvernement. Cette dame O'Leary a une histoire Elle était propriétaire de la vache dont un coup de pied a renversé la lampe qui a allumé le grand feu de Chicago. Un confrère assure cependant que l'exploit de la vache n'a pas aidé Mme O'Leary à obtenir sa pension. Beau dommage!

Le Mail est mécontent de la nomination de M. Irving B. Sayles à la position d'inspecteur des banques nationales parce que le conseil d'Etat du Massachusetts a refusé de ratifier sa nomination comme commissaire des banques d'épargne. L'affaire est pourtant bien simple. Le gouvernement fédéral, en choisissant M. Sayles, n'a considéré que ses aptitudes; et le conseil d'Etat l'a rejeté uniquement parce qu'il est démocrate.

Les élections générales en Allemagne auront lieu dans deux semaines. L'empereur commence à avoir le diable au corps, et il a raison. S'il était venu en Amérique, il aurait compris avant aujourd'hui que les électeurs ne se laissent pas effrayer par les dan-

gers imaginaires qu'on cherche à mettre sous leurs yeux. Le peuple est intelligent, en Allemagne comme ailleurs, et sait juger par lui-même. C'est ce qui fait peur à Guillaume et aux partisans du militarisme.

UN NOBLE INSULTEUR

M. le vicomte de Bouthillier-Chavigny publie dans la Minerve un article intitulé "Au Manitoba", dans lequel il dit de singulières choses des Canadiens en général, et de ceux des Etats-Unis en particulier.

D'après lui, nos compatriotes qui traversent la ligne quarante-cinqième quittent la province de Québec "pour aller mettre au service des Américains leur intelligence, leur énergie, leur activité. Ils délaissent la culture de la terre et le droit de vivre, libres, sur leurs fermes, pour aller se livrer au pénible travail des manufactures et se soumettre aux impitoyables exigences de leurs patrons."

Le "droit de vivre, libres, sur leurs fermes" est joli! Les fermiers canadiens n'ont, pour la plupart, que le droit de vivre pauvres en travaillant comme des esclaves, taxés à outrance, sans débouchés pour leurs produits, jusqu'au jour où il prennent le parti de s'en venir aux Etats-Unis, où ils trouvent du travail et une rémunération qui, si elle n'est pas toujours considérable, vaut toujours mieux que la misère dont ils souffraient au Canada.

M. de Chavigny a beau dire le contraire, avec les journaux canadiens qui prêchent le rapatriement tout en se faisant les avocats de la politique qui est la cause principale de l'émigration, les Canadiens des Etats-Unis ont compris leurs véritables intérêts en venant ici.

Voici un passage de son article qui doit être cité en entier, afin de faire voir jusqu'où peut aller l'outrecuidance de ces messieurs qui s'érigent en champions de la race canadienne-française:

"En franchissant la frontière, dit M. de Bouthillier-Chavigny, ces Canadiens, quel que soit le motif qui les guide, abandonnent leur indépendance, méconnaissent les enseignements de leur histoire et trahissent une mission sacrée."

"Ils abandonnent leur indépendance parce qu'ils laissent derrière eux un pays où ils étaient les arbitres de leurs destinées, les maîtres d'un sol merveilleusement fécond, et où ils demeureraient libres de pratiquer leur religion et de parler la langue de leurs ancêtres, pour aller demander à l'Amérique le moyen de satisfaire aux exigences croissantes d'une vie facile!"

"Ces Canadiens fuient un pays libre pour aller vivre au milieu d'un peuple dont il leur faut accepter les lois sans murmurer, et chez lequel le seul droit qu'on daigne leur reconnaître est celui de s'associer à l'émigration étrangère pour travailler, de concert avec elle, au détriment des industries naissantes de leur jeune mère-patrie."

"Ils méconnaissent les enseignements de leur histoire: celle-ci, en effet, à quelque page qu'on la consulte, enseigne de la façon la plus formelle que l'avenir de la nationalité canadienne dépend, tout entier, de l'habitation avec laquelle ses enfants se seront attachés, en dépit de tous les obstacles, à se maintenir les maîtres du sol."

"Ils trahissent une mission sacrée: celle de perpétuer sur cet immense territoire, dont chaque parcelle de terre évoque un souvenir français, la religion, la langue et toutes les vertus maîtresses du génie de leur race."

Les arbitres de leurs destinées! En quoi les Canadiens de la province de Québec le sont-ils? Est-ce en ce qu'ils sont forcés de courber la tête sous le talon des Anglais? Sont-ils vraiment libres? S'occupe-t-on d'eux, de leurs intérêts, de leurs droits même? Ne sont-ils pas obligés de faire, presque chaque jour, des concessions aux Anglais qui constituent la minorité?"

M. de Bouthillier-Chavigny parle de maîtres du sol? Quels sont les maîtres du sol au Canada? Les Anglais, les Ecossais, et quelques Français devenus, comme lui, partisans du gouvernement qui leur permet de venir, eux étrangers au pays, prendre la place de ceux qu'une politique néfaste, anticonstitutionnelle en a chassés. Le premier venu, pourvu qu'il soit étranger, est plus considéré que ceux qui ont des droits. Et pourquoi? Parce que ces étrangers, quelle que soit leur nationalité, s'empressent d'appuyer le parti qui leur fait des faveurs.

La liberté de pratiquer notre religion et de parler la langue de nos ancêtres, il nous semble que nous l'avons, pour le moins, autant qu'au Canada. La constitution des Etats-Unis nous accorde toutes les libertés, excepté celle de violer les lois du pays. Or, rien ne nous empêche de parler le français et d'être catholiques. Nous sommes à ce point de vue, comme à tous les autres d'ailleurs, les égaux des autres citoyens américains. Au Canada, c'est au nom de la loi et du droit que les An-

glais persécutent les Canadiens-français, abolissent l'usage de la langue française et décrètent l'illégalité des écoles catholiques.

Nous en avons eu des exemples dans le Nouveau-Brunswick et dans le Manitoba. Le jour n'est peut-être pas loin où l'on voudra faire de même dans la province de Québec. Ce jour-là, d'où viendront les protestations et les défenseurs volontaires? Des Canadiens des Etats-Unis, les véritables gardiens de notre langue et de nos traditions.

L'hérit de M. de Bouthillier-Chavigny est un salmigondis où le mensonge et la mauvaise foi disputent le terrain à l'ignorance et au ridicule.

Il se plaît à médire des Canadiens des Etats-Unis. S'il les connaît le moins du monde, il devrait avoir honte de tenir un pareil langage qu'il sait être contraire à la vérité. S'il pêche par ignorance, il offre un bien triste spectacle: celui d'un Français décrivant ses frères parce qu'ils ont fui la misère.

Que nous parle-t-il de mission et d'histoire? Que connaît-il de notre histoire, lui qui ne peut pas, ou ne veut pas dire ce qui se passe de nos jours? Lui qui se permet de nous faire la leçon, sait-il seulement ce que nous avons enduré avant de nous décider à quitter la province de Québec? Lui qui est riche, qui joint des faveurs du gouvernement, sait-il ce que nous avons souffert, nous qui n'avons eu au Canada d'autre droit que de payer la taxe, d'autre alternative que de baisser l'empreinte des pas des Anglais ou de nous en aller?

Ah! Monsieur de Bouthillier-Chavigny, vous entreprenez là une tâche bien audessus de vos forces, et vous vous trompez grandement si vous croyez n'avoir affaire qu'à des Canadiens avachis qui accepteront vos mensonges comme l'expression de la vérité. Nous sommes ici un peu plus d'un million de Canadiens émigrés qui vous donnons le plus formel démenti. Vous êtes loin de nous, mais pas si loin que notre mépris ne puisse vous atteindre.

M. le vicomte nous accuse de travailler, de concert avec l'immigration étrangère, "au détriment des industries naissantes de notre jeune mère-patrie." Est-ce notre faute si nous sommes réduits à? Nous savons bien que le départ d'un million de ses enfants est une perte sensible pour la province de Québec, mais, encore une fois, est-ce notre faute? Est-ce nous qui avons donné aux Anglais la puissance et la richesse qu'ils possèdent aujourd'hui? N'est-ce pas eux, au contraire, qui nous ont tout enlevé, aidés dans leur œuvre infâme par quelques Canadiens-français, dont la complaisance a été payée de quelques poignées d'or et de titres honorifiques? Nous avons été chassés du pays aussi réellement que les frères d'Évangéline l'ont été d'Acadie. Seulement, plus heureux qu'eux, nous avions des voisins qui nous tendaient les bras. Nous avons trouvé ici, dans notre patrie adoptive, ce qu'on nous refusait dans le pays que nos ancêtres ont découvert et établi, pour lequel ils ont dépensé leur temps et leur énergie, et plus d'une fois versé leur sang: la paix, l'aisance, et l'assurance d'un avenir meilleur encore.

Nous transissons une mission, dit le noble correspondant de la Minerve. Eh! bien, qu'il lise les admirables pages du R. P. Hamon, S. J., sur la mission des Canadiens aux Etats-Unis. L'autorité du R. P. Hamon vaut bien celle de M. de Bouthillier-Chavigny. Que ce dernier lise l'ouvrage du savant Jésuite, et il y verra sa propre condamnation. Le Père Hamon avait évidemment prévu les attaques injustifiables auxquelles nous répondons aujourd'hui.

Que M. le vicomte lise aussi Les Canadiens de l'Ouest de M. le sénateur Joseph Tassé, directeur de la Minerve. Cet ouvrage est écrit depuis quelques années déjà, mais les vérités qu'il contient sont encore plus vraies de nos jours.

Tout en s'en défendant avec vigueur, M. de Bouthillier-Chavigny prêche pour le Manitoba, où il est, vovez-vous, propriétaire de vastes terrains. Il serait heureux de voir les Canadiens, au lieu de venir travailler pour leur propre profit aux Etats-Unis, aller sur ses terres mettre à son service "leur intelligence, leur énergie et leur activité." Nous ne lui en faisons pas un crime. Chacun travaille ici-bas dans son propre intérêt, "prêché pour sa paroisse". M. de Bouthillier-Chavigny ne devrait donc pas trouver mauvais que les Canadiens songent à eux-mêmes avant de songer à lui et aux autres grands propriétaires du Nord-Ouest. Il est admis qu'il y a gagné au point de vue matériel. S'il allait travailler pour lui, quelles garanties pourrait-il leur donner pour la conservation de leur langue et la liberté de pratiquer leur religion? Leur demanderait-il de voter pour les Anglais qui décrètent l'abolition des écoles françaises catholiques?

Quand un homme "manque" une farce, on lui dit de recommencer. M. de Bouthillier-Chavigny est noble, et nous ne sommes qu'un simple roturier, mais nous nous permettrons de lui dire:

Pour l'amour du ciel, M. le vicomte, taisez-vous. Ne recommencez pas cette vilaine plaisanterie, sans quoi il pourrait bien se trouver au Canada des cœurs assez patriotes pour ressentir vos insultes inouïables et vous faire comprendre qu'il eût été cent fois mieux de rester chez vous que de venir, dans un pays qui vous donne une généreuse hospitalité, dénigrer ceux de ses habitants qui ont dû le quitter pour vous faire la place plus large.

LE DERNIER MOIS FINANCIER

Le gouvernement a fait de bonnes affaires pendant le mois qui vient de finir, si l'on peut en juger par les statistiques générales. Les recettes se sont élevées à \$30,971,497; soit une augmentation de près de deux millions quatre cent mille dollars sur celles du mois précédent et de près de dix millions et demi sur celles du mois correspondant, l'année dernière.

AVEZ-VOUS JAMAIS MANGÉ

Le Celeri Creme ou le Celeri sur toasts

Demandez à votre épicer la caniste de deux livres de

Fameux Celeri Compose de Kalamazoo.

Directions sur chaque caniste. Délicieux et sain. Chaque caniste contient assez de ce comestible pour une famille de 12 personnes. Peu dispendieux et profitable.

CELERI KALAMAZOO EN MARINADE.

C'est une marinade délicieuse; c'est la meilleure marinade pour le sauté, elle est délicate. Est ajoutant le sel pour en faire un excellent assaisonnement pour les viandes.

NOUS EXPÉDIERONS GRATIS

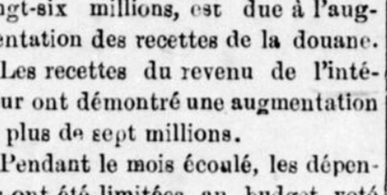
à toute dame achetant ou demandant nos marchandises, avec 25 cts de timbre-poste, un paquet de notre "Celeri Nerve Blood & Liver Pills", c'est un merveilleux remède pour ceux qui sont atteints de maux d'estomac. Aussi un pamphlet illustré et un paquet de nos fameuses croquettes "Celeri Nerve Candy". Nous désirons attirer l'attention spéciale sur nos "Nerve Pills"; elles sont préparées avec notre fameux celeri et elles ont toutes les propriétés curatives. Leur effet est prompt et salutaire en même temps qu'il est agréable; mises en belles petites boîtes de 40 pilules chacune. Prix 25 cts. En vente par tous les droguistes.

'The SMITH DUNKLEY Co.'

KALAMAZOO, MICH.

Les plus grands commerçants de Celeri des Etats-Unis. On reçoit des ordres maintenant. Nouvelle moisson à commencer le 20 juin 1893.

HOTEL FRANCHERE.



Le seul Hôtel Canadien-Français à Chicago. Situé au centre de la colonie canadienne et à deux pas de l'église canadienne française. Chambres de première classe pour \$1.00 par jour. Chambres avec alcôve, (Bay Window) \$1.50 par jour sont à la disposition de nos compatriotes. Les chars urbains passent à la porte de cet établissement. Restaurant de première classe.

O. J. et Gabriel Franchere, Propriétaires

Coin de Vernon Park Place et rue Throop.

Ici, un service régulier et nombreux de fils télégraphiques conduit à Montevideo et de cette ville le câble continue et va aboutir à Rio Janeiro.

C'est une route des plus compréhensive, mais tout semble indiquer qu'avant longtemps les câbles seront continués de Rio Janeiro en remontant et alors toute l'Amérique du Sud sera entourée d'une ceinture électrique des plus molaires.

Ces gentilles petites républiques sont, de fait, si délicates qu'une même ceinture pourra facilement servir à leur entourer la taille et l'on peut être sûr qu'elles n'en souffriront pas plus pour cela, car c'est l'Oncle Sam qui tiendra le bon bout de cet immense cordon.

La Central & South American Telegraph Co. et la Mexican Telegraph Co. sont deux corporations américaines, qui fonctionnent avec ensemble et grâce à leurs connexions avec la Western Union et les différents câbles transatlantiques, on peut par leur entremise, envoyer des dépêches de l'Amérique du Sud en Europe en très peu de temps.

De Mexico, la capitale du Mexique, à Londres, une dépêche se rend dans environ un quart d'heure, et de Buenos Ayres à la métropole anglaise le service se fait en moins d'une heure.

UN NOUVEAU CABLE

Nous sommes dans une ère de progrès; il faudrait être aveugle pour le nier et avoir la conscience nette de tout scrupule.

Dans tous les champs, possibles et impossibles, l'électricité fait chaque jour de nouvelles incursions et découvre sans cesse à la science des horizons nouveaux qu'elle explore avec un succès des plus encourageants pour les ambitieux qui en ont fait leur arme de combat.

Le glorieux exploit de Cyrus W. Field qui avait réussi à relier ensemble l'ancien et le nouveau monde, il y a déjà quelques années, a donné naissance à un nombre infini de projets non moins hardis. Aujourd'hui les principaux points du monde civilisé sont en communication régulière et avant longtemps les mers seront sillonnées de câbles et la difficulté des distances sera abolie.

Lundi dernier, la presse associée nous annonçait qu'on venait de terminer la pose d'un nouveau câble entre Galveston, Texas, et Rio Janeiro, capitale du Brésil. Ce câble construit en dix mois de temps, sous la direction de la compagnie télégraphique des Amériques Centrale et Meridionale, n'a pas moins de deux mille cinq cent vingt-quatre milles de longueur et est double tout le long de son parcours.

La ligne commence à Galveston et passe par Tampico et Vera Cruz dans le Mexique, traversant le territoire de cette république à l'endroit où il le moins d'étendue.

De Salinas les câbles touchent à Libertad dans San Salvador et à San Juan del Sur, dans le Nicaragua.

D'ici, l'un d'eux est continué jusqu'à Panama et va tomber un peu au Sud dans les Etats-Unis de la Colombie.

L'autre s'étend plus au large dans l'Océan Pacifique puis vient rejoindre le premier sur la côte de l'Equateur.

AVEZ-VOUS JAMAIS MANGÉ Le Celeri Creme ou le Celeri sur toasts

Demandez à votre épicer la caniste de deux livres de

Fameux Celeri Compose de Kalamazoo.

Directions sur chaque caniste. Délicieux et sain. Chaque caniste contient assez de ce comestible pour une famille de 12 personnes. Peu dispendieux et profitable.

CELERI KALAMAZOO EN MARINADE.

C'est une marinade délicieuse; c'est la meilleure marinade pour le sauté, elle est délicate. Est ajoutant le sel pour en faire un excellent assaisonnement pour les viandes.

NOUS EXPÉDIERONS GRATIS

à toute dame achetant ou demandant nos marchandises, avec 25 cts de timbre-poste, un paquet de notre "Celeri Nerve Blood & Liver Pills", c'est un merveilleux remède pour ceux qui sont atteints de maux d'estomac. Aussi un pamphlet illustré et un paquet de nos fameuses croquettes "Celeri Nerve Candy". Nous désirons attirer l'attention spéciale sur nos "Nerve Pills"; elles sont préparées avec notre fameux celeri et elles ont toutes les propriétés curatives. Leur effet est prompt et salutaire en même temps qu'il est agréable; mises en belles petites boîtes de 40 pilules chacune. Prix 25 cts. En vente par tous les droguistes.

'The SMITH DUNKLEY Co.'

KALAMAZOO, MICH.

Les plus grands commerçants de Celeri des Etats-Unis. On reçoit des ordres maintenant. Nouvelle moisson à commencer le 20 juin 1893.

HOTEL FRANCHERE.



Le seul Hôtel Canadien-Français à Chicago. Situé au centre de la colonie canadienne et à deux pas de l'église canadienne française. Chambres de première classe pour \$1.00 par jour. Chambres avec alcôve, (Bay Window) \$1.50 par jour sont à la disposition de nos compatriotes. Les chars urbains passent à la porte de cet établissement. Restaurant de première classe.

O. J. et Gabriel Franchere, Propriétaires

Coin de Vernon Park Place et rue Throop.

Ici, un service régulier et nombreux de fils télégraphiques conduit à Montevideo et de cette ville le câble continue et va aboutir à Rio Janeiro.

C'est une route des plus compréhensive, mais tout semble indiquer qu'avant longtemps les câbles seront continués de Rio Janeiro en remontant et alors toute l'Amérique du Sud sera entourée d'une ceinture électrique des plus molaires.

Ces gentilles petites républiques sont, de fait, si délicates qu'une même ceinture pourra facilement servir à leur entourer la taille et l'on peut être sûr qu'elles n'en souffriront pas plus pour cela, car c'est l'Oncle Sam qui tiendra le bon bout de cet immense cordon.

La Central & South American Telegraph Co. et la Mexican Telegraph Co. sont deux corporations américaines, qui fonctionnent avec ensemble et grâce à leurs connexions avec la Western Union et les différents câbles transatlantiques, on peut par leur entremise, envoyer des dépêches de l'Amérique du Sud en Europe en très peu de temps.

De Mexico, la capitale du Mexique, à Londres, une dépêche se rend dans environ un quart d'heure, et de Buenos Ayres à la métropole anglaise le service se fait en moins d'une heure.

UN NOUVEAU CABLE

Nous sommes dans une ère de progrès; il faudrait être aveugle pour le nier et avoir la conscience nette de tout scrupule.

Dans tous les champs, possibles et impossibles, l'électricité fait chaque jour de nouvelles incursions et découvre sans cesse à la science des horizons nouveaux qu'elle explore avec un succès des plus encourageants pour les ambitieux qui en ont fait leur arme de combat.

Le glorieux exploit de Cyrus W. Field qui avait réussi à relier ensemble l'ancien et le nouveau monde, il y a déjà quelques années, a donné naissance à un nombre infini de projets non moins hardis. Aujourd'hui les principaux points du monde civilisé sont en communication régulière et avant longtemps les mers seront sillonnées de câbles et la difficulté des distances sera abolie.

Lundi dernier, la presse associée nous annonçait qu'on venait de terminer la pose d'un nouveau câble entre Galveston, Texas, et Rio Janeiro, capitale du Brésil. Ce câble construit en dix mois de temps, sous la direction de la compagnie télégraphique des Amériques Centrale et Meridionale, n'a pas moins de deux mille cinq cent vingt-quatre milles de longueur et est double tout le long de son parcours.

La ligne commence à Galveston et passe par Tampico et Vera Cruz dans le Mexique, traversant le territoire de cette république à l'endroit où il le moins d'étendue.

De Salinas les câbles touchent à Libertad dans San Salvador et à San Juan del Sur, dans le Nicaragua.

D'ici, l'un d'eux est continué jusqu'à Panama et va tomber un peu au Sud dans les Etats-Unis de la Colombie.

L'autre s'étend plus au large dans l'Océan Pacifique puis vient rejoindre le premier sur la côte de l'Equateur.

LA Lowell One Price Clothing Co.

Le 24 de ce mois, l'anniversaire de la naissance de la Reine Victoria, a été fêté dans tout l'empire britannique ainsi que par tous les sujets anglais des pays étrangers. Sa Majesté est maintenant âgée de soixante quatre ans, et le vingt du mois prochain elle aura occupé le trône cinquante six ans. Son règne a été rempli de grands événements, et marqué d'un progrès ferme dans la voie de la démocratie.

Marchandises de la Saison

Habits d'hommes (sacks suits) une grande variété de patrons, \$8.00 chaque.

Habits d'hommes (sacks suits) d'un patron uni et de goût, différentes lignes, \$6.00.

Nous avons la plus grande et la meilleure ligne de beaux habits pour hommes d'affaires, dans la ville. Nous avons des habits (sack et cutaway frocks) simple ou double revers, en cheviot, cachemire, flanelle, serges et worsted.

Le stock est si grand et la variété si multipliée que nous pouvons satisfaire les goûts et les exigences de tous.

Nous offrons quelque chose d'une valeur extraordinaire en faits d'habits pour enfants pour enfants et jeune gens. Le département des enfants est ce qu'il y a de mieux dans tout l'Etat. Tous ceux qui ont des enfants à habiller trouveront qu'ils peuvent épargner de l'argent et de l'inquiétude en achetant de nous; nous n'avons que des articles garantis, un seul prix qui est le plus bas dans l'Etat, pour la qualité des marchandises.

Lowell One Price Clothing Co.

36, 38, 40, 42, 44 Rue MERRIMACK.

COMMUN CANADIENS

E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOS. CHOQUETTE et W. R. RICHARD

Grande Vente Speciale

VENDREDI ET SAMEDI

Chez McINTYRE

Nous venons d'acheter argente comptant le stock complet d'une manufacture de casques et de chapeaux à 10c dans la pastris.

5000 casquettes en cuir pour jeunes garçons à 9c chaque; elles sont vendues partout pour 75c.

Nous vendons deux bons chapeaux en paille pour enfants à 25c les autres marchands les vendent 25c la pièce. Nous offrons "Sailors Hat" de 50c pour dames à 25c. Examinez notre magnifique assortiment de chapeaux garnis au seul et original.

McINTYRE'S BAZAAR

356, 358, 360 et 362 Rue Merrimack.

LOWELL, MASS.

\$45.00

Une Occasion pour la Vie.

Nous avons acheté 20 AMEUBLEMENTS DE SALON garnis en peluche, (Wilton Rugs) ou tout couverts en peluche. Le prix régulier est de \$65.00. Notre prix, tant qu'il y en aura est \$45.00.

Un mot d'avertissement est suffisant pour le sage.

Manning & Leighton.

Magasins 3 et 15 Rue Prescott, Low II.

(Bâtiss. Southwick)

LA AVIS

Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Délivre promptement le Charbon

COKE

Aux Prix Suivants:

Casse, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, \$4.50.

Demi (chaldron) \$2.25.

Non-cassé, livré à domicile, \$4.00.

Demi (chaldron) \$2.00.

GAZ AVEC ESPRIMATE A \$1.10

'LE' MILLE PIEDS

Poèles a Gaz montés et a louer

SEWALL G. MACK, Président.

JACOB ROGERS, Trésorier.

D. B. BARTLETT, Commis.

DIRECTEURS

Sewall G. Mack, James B. Francis,

Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Cunnock,

George B. Motley

La COMPAGNIE du GAZ

DE LOWELL.

J. J. CLUIN

OPTICIEN

par laquelle ils seront certain de toujours faire connexion avec les autres lignes de chemins de fer et toujours au bureau du WELMONT CENTRAL, No 194, rue Front.

J. T. Watson, J. B. Lucier, Agt. gén. des passagers. Act. gén. du départ. WELMONT, MASS.

UNE CARTE

M. Edouard Gervais est maintenant au service de la pharmacie Woodman & Daily, au coin des rues Suffolk et Market. Il invite la population canadienne à aller lui donner tout l'aconnement possible. 13 av jno

13 av jno

Boston & Maine R. R.

(Division Ouest)
LES TRAINS LAISSANT LA STATION DE LA RUE CENTRAL-LOWELL

Division du Sud.

Le 7 Nov. 92, les trains laissent la Station de la rue Merrimack, Lowell, comme suit:

J. L. Chalifoux.

Un mot sur les Chaussures de Dames

Nos Chaussures de Nalons pour Dames.

St. Crispin, le saint patron de tous les cordonniers, nous a fait de belles chaussures modernes, et les invite à venir examiner elles-mêmes son magnifique stock qui contient l'assortiment le plus complet qu'il y a à Lowell, en fait d'articles goût et de différentes sortes.

Nous défions toute Compétition

Dans les chaussures de dames, à \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$3.50, \$4.00, \$4.50.

J. L. Chalifoux,

Est capable d'exposer tout ce qu'il y a d'élegant et d'artistique en fait de chaussures modernes, et les invite à venir examiner elles-mêmes son magnifique stock qui contient l'assortiment le plus complet qu'il y a à Lowell, en fait d'articles goût et de différentes sortes.

J. L. Chalifoux,

Est capable d'exposer tout ce qu'il y a d'élegant et d'artistique en fait de chaussures modernes, et les invite à venir examiner elles-mêmes son magnifique stock qui contient l'assortiment le plus complet qu'il y a à Lowell, en fait d'articles goût et de différentes sortes.

J. L. Chalifoux,

Est capable d'exposer tout ce qu'il y a d'élegant et d'artistique en fait de chaussures modernes, et les invite à venir examiner elles-mêmes son magnifique stock qui contient l'assortiment le plus complet qu'il y a à Lowell, en fait d'articles goût et de différentes sortes.

J. L. Chalifoux,

Est capable d'exposer tout ce qu'il y a d'élegant et d'artistique en fait de chaussures modernes, et les invite à venir examiner elles-mêmes son magnifique stock qui contient l'assortiment le plus complet qu'il y a à Lowell, en fait d'articles goût et de différentes sortes.

FEUILLETON

LA FILLE DES BOIS

TROISIEME PARTIE

LE DESERT AMERICAIN.

Alfred se dit que c'était la brise qui lutinait dans les arbres ou un oiseau qui rentrait au nid, et il replaçait son arme sur le gazon pour continuer son repas.

Un cri stralugé s'échappa de sa gorge et il perdit connaissance. Alors, d'un massif de buissons contre lesquels l'artiste était assis, bondirent deux Peaux-rouges, à demi vêtus et le visage et la poitrine bigarrés de peintures jaunes, vertes et bleues, qui leur donnaient un aspect repoussant.

Leur premier soin fut de s'emparer des armes d'Alfred, le second de le dépouiller de sa toque et de sa tunique en cuir d'élan, souchée à la lumière indienne.

— Comment le saurait-il, Nusage-Pluie ? objecta l'autre avec humeur. — Le vent du soir ira le murmurer à leurs oreilles.

— Non ! non ! je m'oppose à ce que tu le tués. — Lions-lui les mains derrière le dos et menons-le au Grand-Aigle-Noir.

— Mais le grand Onthio enverra contre nous ses hommes rouges et ils nous massacreront comme ils l'ont déjà fait, il y a huit hivers, à Sal-kira.

Cette menace suspendit les dispositions homicides de Bec-de-Corbeau, car le grand Onthio, ou gouverneur du Canada, est très-roulé des Indiens du territoire de la baie d'Hudson, surtout depuis que les troupes anglaises leur ont donné la chasse en représailles de quelques meurtres qu'ils avaient commis.

— La nuit était brillamment étoilée. Les Indiens firent lever Alfred et le poussèrent devant eux comme une bête de somme.

— Au moins, se disait-il, je vais voir les sauvages chez eux, et si je reviens de ce voyage, j'en rapporterai des impressions réelles.

Une Belle Nuit en Mer.

Je suis là, mistress Thompson, quelle belle nuit pour cause et comme mon cœur bat en vous attendant !... J'entends des pas... Eat-voe vous ? Non ! Mais qu'est-ce donc alors ? Quelle est cette manœuvre ?

— C'est le [mort] que l'on enterre, répond un homme de l'équipage. — Mistress Thompson pousse un cri :

— Mon Dieu, comme cela, sans prêter, sans amis, sans personne ! On l'a couché dans un sac et on va le jeter à la mer comme une cargaison inutile... et ce sera tout !

— Stop ! commande celui-ci dans le porte-voix de la machine. Pnis immédiatement après :

— La mer s'entr'ouvre, s'éclabousse d'écumme les flancs du navire. Un remous se produit à sa surface où des éclats de phosphore jaillissent, s'entrechoquent, illuminent un instant le cadavre, qu'on voit s'enfoncer rigide et blanc dans les profondeurs de l'abîme.

— Floe ! La mer s'entr'ouvre, s'éclabousse d'écumme les flancs du navire. Un remous se produit à sa surface où des éclats de phosphore jaillissent, s'entrechoquent, illuminent un instant le cadavre, qu'on voit s'enfoncer rigide et blanc dans les profondeurs de l'abîme.

— Floe ! La mer s'entr'ouvre, s'éclabousse d'écumme les flancs du navire. Un remous se produit à sa surface où des éclats de phosphore jaillissent, s'entrechoquent, illuminent un instant le cadavre, qu'on voit s'enfoncer rigide et blanc dans les profondeurs de l'abîme.

— Floe ! La mer s'entr'ouvre, s'éclabousse d'écumme les flancs du navire. Un remous se produit à sa surface où des éclats de phosphore jaillissent, s'entrechoquent, illuminent un instant le cadavre, qu'on voit s'enfoncer rigide et blanc dans les profondeurs de l'abîme.

— Floe ! La mer s'entr'ouvre, s'éclabousse d'écumme les flancs du navire. Un remous se produit à sa surface où des éclats de phosphore jaillissent, s'entrechoquent, illuminent un instant le cadavre, qu'on voit s'enfoncer rigide et blanc dans les profondeurs de l'abîme.

Par sa ponctualité à remplir ses devoirs en tout et partout, par la droiture et la loyauté de son caractère, par la stricte honnêteté qu'il apportait dans ses rapports d'affaires, il avait su conquérir le respect de ses concitoyens, sans distinction d'origine, ni de croyance religieuse.

Après avoir fait un cours classique au séminaire de St. Hyacinthe, il vint se fixer à Ham-Sud en 1865, où il s'occupa de commerce et d'agriculture, tout en remplissant la charge de député législateur du comté de Wolfe, dans un bureau qui venait d'être créé et qui avait avant alors pour titulaire M. Jacques Picard, notaire à Wolton.

Il garda sa position de député législateur sous le successeur de M. Picard. En 1873, lors de l'établissement d'une cour de circuit à Ham-Sud, il fut nommé le Greffier.

Il fut nommé secrétaire du comté de Wolfe, en 1882. M. Darche fut secrétaire-trésorier du conseil municipal de son comté pendant l'espace de 24 ans.

Depuis plusieurs années il remplissait avec dévouement et sagacité les fonctions de président de la Société d'Agriculture No. 2 du comté de Wolfe, société qui a fait un bien immense à la cause agricole parmi nos compatriotes.

Un homme ne remplit pas autant d'emplois avec intelligence et intégrité, comme l'a fait M. Darche, sans gagner une grande influence sur l'opinion publique. Aussi jouissait-il d'une grande popularité parmi les citoyens des diverses paroisses de Wolfe. S'il eût voulu être candidat, aux élections de 1892, il eût été élu d'emblée.

Le défunt était d'une haute habileté commerciale et financière. Il s'est assés une jolie fortune, mais l'intérêt personnel ne l'a jamais fait dévier des sentiers de la justice, ni empêché d'être utile à ses semblables. Les victimes du malheur ont toujours trouvé chez lui une main secourable et il n'a jamais manqué de faire sa part de travail, en toute occasion, au profit de l'intérêt général.

Le défunt avait épousé, le 15 octobre 1868, Dame Marie Aurélie Dupin, de Wolton, qui ne se consola jamais de la perte du meilleur et du plus tendre des époux.

Le 20 mai au matin, un service solennel fut chanté en l'église de Ham-Sud, au milieu d'une immense foule venue de la paroisse et des paroisses voisines.

Toussez-vous ?

Depuis un Jour ! Une Semaine ! Un Mois ! Une Année ! Des Années !

Si Opium, ni Morphine, ni Chloroforme. En vente dans toutes les pharmacies.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis à délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de la conviction que le Dr Delisle's Kininum Compound est le seul remède garanti infailible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc.

Le défunt avait épousé, le 15 octobre 1868, Dame Marie Aurélie Dupin, de Wolton, qui ne se consola jamais de la perte du meilleur et du plus tendre des époux.

Le 20 mai au matin, un service solennel fut chanté en l'église de Ham-Sud, au milieu d'une immense foule venue de la paroisse et des paroisses voisines.

Le 20 mai au matin, un service solennel fut chanté en l'église de Ham-Sud, au milieu d'une immense foule venue de la paroisse et des paroisses voisines.

Le 20 mai au matin, un service solennel fut chanté en l'église de Ham-Sud, au milieu d'une immense foule venue de la paroisse et des paroisses voisines.

Le 20 mai au matin, un service solennel fut chanté en l'église de Ham-Sud, au milieu d'une immense foule venue de la paroisse et des paroisses voisines.

Le 20 mai au matin, un service solennel fut chanté en l'église de Ham-Sud, au milieu d'une immense foule venue de la paroisse et des paroisses voisines.

PHARMACIE FRANCAISE
Enc. de Cabot et Moody Sts.
Droguerie et Medecines

Enc. de CABOT et MOODY Sts.
Vins purs et Liqueurs pour Usage Médical

LOWELL LINE BOARDING HOUSE
1213 Rue Middlesex.

VINCENT FRERES
Epiciers et Boulangers.

FRED P. LEW,
Vêtements de Messieurs et de Dames

J. L. PAGE
P. LYNCH

ALLEN CHEZ
Cyrille Constantineau

GRODER DYSPESIA CURE CO,
WATERVILLE, Me.

W. C. MORRIS & CO.
54 Sudbury St.

JOSEPH ALBERT -
ENTREPRENEUR -
POMPES FUNEBRES

Enc. de CABOT et MOODY Sts.
Vins purs et Liqueurs pour Usage Médical

LOWELL LINE BOARDING HOUSE
1213 Rue Middlesex.

VINCENT FRERES
Epiciers et Boulangers.

FRED P. LEW,
Vêtements de Messieurs et de Dames

J. L. PAGE
P. LYNCH

ALLEN CHEZ
Cyrille Constantineau

GRODER DYSPESIA CURE CO,
WATERVILLE, Me.

W. C. MORRIS & CO.
54 Sudbury St.

CHICAGO
L'AGENCE CANADIENNE
DE CHICAGO

Enc. de CABOT et MOODY Sts.
Vins purs et Liqueurs pour Usage Médical

LOWELL LINE BOARDING HOUSE
1213 Rue Middlesex.

VINCENT FRERES
Epiciers et Boulangers.

FRED P. LEW,
Vêtements de Messieurs et de Dames

J. L. PAGE
P. LYNCH

ALLEN CHEZ
Cyrille Constantineau

GRODER DYSPESIA CURE CO,
WATERVILLE, Me.

W. C. MORRIS & CO.
54 Sudbury St.

Jobs ! Jobs ! Jobs ! Jobs !

Pour Vos Impressions De tous Genres Vous Ne pouvez Faire mieux Que de Vous Adresser Au NATIONAL No. 53 Market St Lowell, Mass.

Impressions Artistiques. Si vous voulez avoir un ouvrage de goût, une impression de luxe, adressez-vous au NATIONAL.

Notre Etablissement. L'établissement du NATIONAL est sans contredit l'un des plus considérables de la Nouvelle Angleterre.

Nos Employés. Nous n'employons dans notre département de JOBS, que des ouvriers de première classe.

Constitutions et Reglements. Les Sociétés qui ont des livres de Constitutions et Règlements à faire imprimer, feraient bien de consulter nos prix avant de s'adresser ailleurs.

Cartes de Visite, Placards. Pour vos Cartes de visite, Cartes d'affaires, Circulaires, Placards, En-têtes de lettres, En-têtes de comptes etc., adressez-vous au NATIONAL.

Une Visite est sollicitée. Pour vous convaincre de la vérité de ce que nous avançons, quand nous disons que notre département de JOBS est l'un des plus complets de la Nouvelle Angleterre, que nous pouvons faire tout genre d'impression à meilleur marché que n'importe quel autre imprimeur des Etats-Unis, nous vous invitons à venir visiter notre établissement.

Tous les ordres reçus par la maille recevront notre attention immédiate. BEN. LENTHIER, Directeur-Propriétaire, 53 Market St., Lowell Mass.

PRIX REDUITS

Libéralement dans toutes les lignes. Faits posés et ajustés généraux chez

O'DONNELL & GILBRIDE,

DANS LE Département Des Tapis

POUR Une Semaine Seulement

Aujourd'hui nous faisons une offre qui n'a pas son égale dans l'histoire du commerce de tapis à Lowell. Bons lecteurs rappelez-vous que nous sommes dans le commerce de tapis il y a environ un an seulement et que conséquemment n'aurons pas de vieux patrons ou de vieux articles usés, et que vous serez plus en état d'apprécier la grandeur de notre offre.

Tapis Bruxelles, 5 patrons faits, posés et ajustés, \$1.10 la vergée

Les patrons de l'automne dernier, comprenaient les articles provenant des meilleures fabriques de Lowell, Worcester et Horner Bros. Le prix de ces articles d'ans les circonstances ordinaires seraient plus élevés, à la vergée, sa le posage et l'ajustement

Le Bruxelles de Whittall, faits posés et ajustés, pour \$1.25 la vergée.

Toutes personnes ayant certaines connaissances dans le commerce de tapis savent que ce te citation du prix est extrêmement basse pour les Whittall.

POUR EN FINIR

Vingt rouleaux de natre que nous mentionnons au prix presque ridicule de 10 1-2 cents la vergée.

Cette offre, dans un temps où tant de personnes ont besoin de natte, veut dire exactement ce que nous souhaitons. Un écoulement rapide. Item Baguettes en cuivre, 1 cent le pied.

O'DONNELL & GILBRIDE

80 Cents la Vergée

Faits, posés et ajustés, Tapis In grain 2 plus qualité extra. Les articles de Lowell, Philadelphie et autres peuvent être achetés à ce prix.

Tapis Moquette, faits, posés et ajustés, \$1.49 la vergée.

Une collection attrayante de 8 meilleurs patrons de la saison

Tapis Tapestry, faits posés et ajustés, \$3 cts la vergée

Une collection complète d'articles nouveaux du printemps. C'est notre citation la plus basse.

Pression sur nos Compétiteurs

Depuis l'ouverture de notre département de tapis, il s'est fait un grand changement dans les prix de tapis. Nos compétiteurs ont vu la réduction de nos prix et les ont adoptés avec répugnance dans peu de cas. Nos prix aujourd'hui sont encore les plus bas, et de plus nous ajoutons les considérations suivantes. Un nouveau stock, supériorité des ouvriers, beautés de patrons et d'assortiment.

O'DONNELL & GILBRIDE

Nattes tissées sur fil, cousues et posées, 50 cts la vergée.

Ailleurs le prix est de 60 cents.

Tapis Tapestry d'une qualité extra, faits, posés et ajustés, 97 1-2 la vergée.

Articles du printemps.

RIDEAUX.

Les Scotch Net Laces sont des meilleurs pour durer. Nous venons de recevoir en consignation un assortiment incomparable de ces articles, les prix variant de 59 cts à \$6 75 la paire. Une occasion spéciale est offerte à \$3 00 la paire. C'est possible que c'est par inadvertance que les journaux n'ont rien dit des toiles de chassais que nous avons placés au Memorial Hall.

O'DONNELL & GILBRIDE

MAGASIN GENERAL.

Boss Merrimack, Palmer, Middle

La Salsepareille d'AYER

Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratives du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'Inde.

Guérit le Catarrhe de la vessie. Aussi, parce que la Bradiane Jaume est cultivée spécialement pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est

La Médecine Supérieure

parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe.

Guérit LES SCROFULES, le travail agréalable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.

La Salsepareille d'AYER,

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

TELEGRAPHIE

LE PROCES BORDEN

L'INTERROGATOIRE EST COMMENCE

Témoignage des Experts

L'Oncle et le neveu sont interrogés.—La suite d'audience est remplie de curieux. New Bedford, 8.—La salle de la cour a été remplie de curieux, toute la journée, hier, pour assister aux débats du fameux procès Borden qui crée partout une si vive excitation.

On a remarqué que le beau sexe était amplement représenté, de fait, la salle était à demi-remplie de femmes.

Lizzie Borden est entrée en cour, de bonne heure. Elle paraissait en bonne santé et aussi peu excitée que possible sous les circonstances. Elle eut une courte conversation avec l'avocat Jennings et pendant les cinq minutes qu'elle lui parla, elle parut vivement intéressée, souriant de temps à autre.

A l'ouverture de la séance, on a repris l'interrogatoire des experts.

M. Kieran, ingénieur civil, fit sa déposition. Il donne des renseignements précis quant à la disposition des lieux, la construction de la maison et la grandeur des chambres. En transquestion, il est examiné quant à la location des taches de sang sur les murs et les portes. Il dit qu'elles étaient à une hauteur de 8 à 14 pieds du sol.

James A. Walsh, photographe de Fall River, produit des photographies des appartements.

Le premier témoin important est John V. Morse, l'oncle de l'accusée.

Il dit qu'il est âgé de 60 ans et était le frère de la première femme de M. Borden.

Lizzie Borden est âgée de 33 ans et est née, sa sœur, de 41 ans.

Mardi, le 3 août dernier, il est allé visiter son beau frère.

Il est allé à Swansea dans l'après-midi et est revenu vers les 8.30 heures du soir, le même jour.

Il n'a vu ni entendu personne pendant la nuit. Debut à 6 heures, le lendemain (le jour du meurtre), il a déjeuné avec M. et Mme Borden, à 7 heures.

A 8.40 a.m., il sortit; il avait rencontré Bridget Sullivan dans la cuisine en passant.

Après avoir passé quelques heures en ville par affaires, il revint à la maison à 11.30 heures quand il fut informé de la tragédie.

Il vit les cadavres de M. et Mme Borden.

Il n'a pas vu Lizzie Borden du moment où il est arrivé, le mercredi, jusqu'à son retour après le meurtre, le jeudi.

En transquestion par l'ex-gouverneur Robinson, avocat de l'accusée, il dit que la veille du meurtre, il n'y avait pas de lumière dans le boudoir et que le ressort de la serrure à la porte extérieure était défectueux.

Pendant que le témoin était dans le boudoir, le mercredi soir, il entendit quelqu'un entrer par la porte de devant et monter à la chambre de Lizzie. Il n'a pas pu voir qui était entré.

Quand le témoin est revenu à la maison, vers 11.40 hrs. a. m., jeudi, il n'a vu aucun officier de police au alentours. Le grand état fermé et il n'a entendu aucun bruit à l'intérieur.

Ceci contredit les prétentions de la poursuite qui prétend que les officiers ont fouillé la grange aussitôt après le crime et se sont ainsi assurés qu'il n'y avait personne caché dans ce bâtiment.

Il a vu Lizzie pour la première fois après le meurtre, quand il descendait à la salle à dîner après avoir vu les cadavres.

Puisieurs jours après le crime, il a vu un homme assis sur le perron de derrière met tant des haiches dans un sac. Ce n'était pas un officier de police; il n'a pas reçu cet homme depuis.

Après l'examen de M. Morse, la séance est suspendue pendant cinq minutes. A la reprise des débats, Bridget Sullivan est appelée comme témoin.

La plus grande excitation régnait dans la salle, car on s'attend à des révélations extraordinaires.

En ce qui a été desespéré, car Bridget qui semblait être sur ses gardes, n'a rien déclaré de nouveau et son témoignage n'est pas défavorable à l'accusée.

Elle dit qu'elle avait été employée chez

les Borden deux ans avant le meurtre. Le lundi avant la tragédie elle a lavé le linge de la famille dans la cave de la maison. Le linge y est resté sous clef. La porte est restée intacte.

M. et Mme Borden étaient tous deux malades le mercredi matin. M. Morse est arrivé ce jour-là. Elle est sortie le soir et revint vers 10 15 heures.

Quand elle est sortie la porte de derrière était barrée, elle l'était de même quand elle est rentrée.

En rentrant, elle barra la porte de devant à double clef et avec les verrous, puis est allée se coucher.

Elle n'a entendu aucun bruit pendant la nuit.

Elle raconte qu'elle a travaillé l'avant-midi du jeudi. M. et Mme Borden et M. Morse ont pris le déjeuner ensemble.

Lizzie est venue dans la cuisine pendant qu'elle nettoyait les plats; elle lui dit qu'elle n'avait pas faim et ne mangea que quelques biscuits avec une tasse de café.

Le témoin dit à Lizzie de ne pas barrer la porte de derrière, qu'elle allait laver les chaussettes et aurait à faire à rentrer. L'accusée n'a pas barré la porte et est restée dans la maison. Pendant qu'elle lavait, elle est allée à la grange plusieurs fois; elle n'a vu personne.

Pendant qu'elle lavait les chaussures à l'intérieur, elle entendit quelqu'un à la porte de devant et alla la débarrer. Comme elle s'occupait du nombre de serrures et en murmurait tout haut, elle entendit Lizzie rire d'elle; elle était alors en haut de l'escalier ou dans sa chambre.

M. Borden entra dans la salle à manger et Lizzie y vint presque aussitôt pour savoir s'il y avait quelque lettre pour elle.

Elle dit alors à son père que Mme Borden avait reçu un billet et était sortie.

L'accusée se prépara ensuite à repasser; le témoin continuant son travail. Lizzie lui demanda si elle sortait dans l'après-midi lui disant de faire attention de bien barrer les portes, vu que Mme Borden était allée visiter une malade et qu'elle devait sortir elle-même.

Quelques instants plus tard, elle (le témoin) monta à sa chambre et se jeta sur son lit.

Elle n'y était que depuis cinq minutes qu'elle entendit sonner 11 heures. La première chose qu'elle eut ensuite fut quand Lizzie l'appela, environ un quart d'heure plus tard, pour lui dire que son père était mort.

Elle ne peut dire quelle robe l'accusée portait ce matin-là. Sur la demande de Lizzie, elle courut chercher un médecin, puis alla chez Mlle Russell.

Lizzie lui dit qu'elle pensait que sa mère était rentrée, d'aller l'avertir. En montant, elle trouva le cadavre de Mme Borden. Elle était alors accompagnée de Mme Churchill.

Elle dit que les filles et les parents vivaient en bons termes, bien que les premières ne mangent pas toujours à la même table avec le père et la belle-mère.

La porte grillée aurait pu entrer par là sans qu'elle s'en aperçût, vu qu'elle a été longtemps occupée au dehors.

Une dame Kelley a aussi été examinée, hier. Le seul fait important qu'elle a déclaré c'est que vers 11.30 hrs, le matin du meurtre, elle a vu M. Borden entrer chez lui par la porte de devant.

La cour s'est ensuite ajournée à ce matin.

Ambassadeur russe

Washington, 8.—Le secrétaire d'Etat a été averti officiellement que le gouvernement de Russie a l'intention d'élever sa mission ici au rang d'ambassade.

La condition du trésor

Washington, 8.—Le secrétaire Carlisle n'éprouve pas de crainte immédiate pour le trésor. La balance d'or est actuellement de \$89,585,363, et il y a un beaucoup de ce métal en route pour Washington.

L'opinion générale, au département du trésor, est que le pire de la crise est passé.

Benoit & Fox, Artistes-Photographes, 8 HURD STREET

Visitez ces merveilleux pour un ouvrage première classe à des prix raisonnables.

Canadiens allons tous au

Union * Market

QUI EST LE COQ



POUR VENDRE

Bon Marche.

La meilleure Haxall Fleur \$4.90

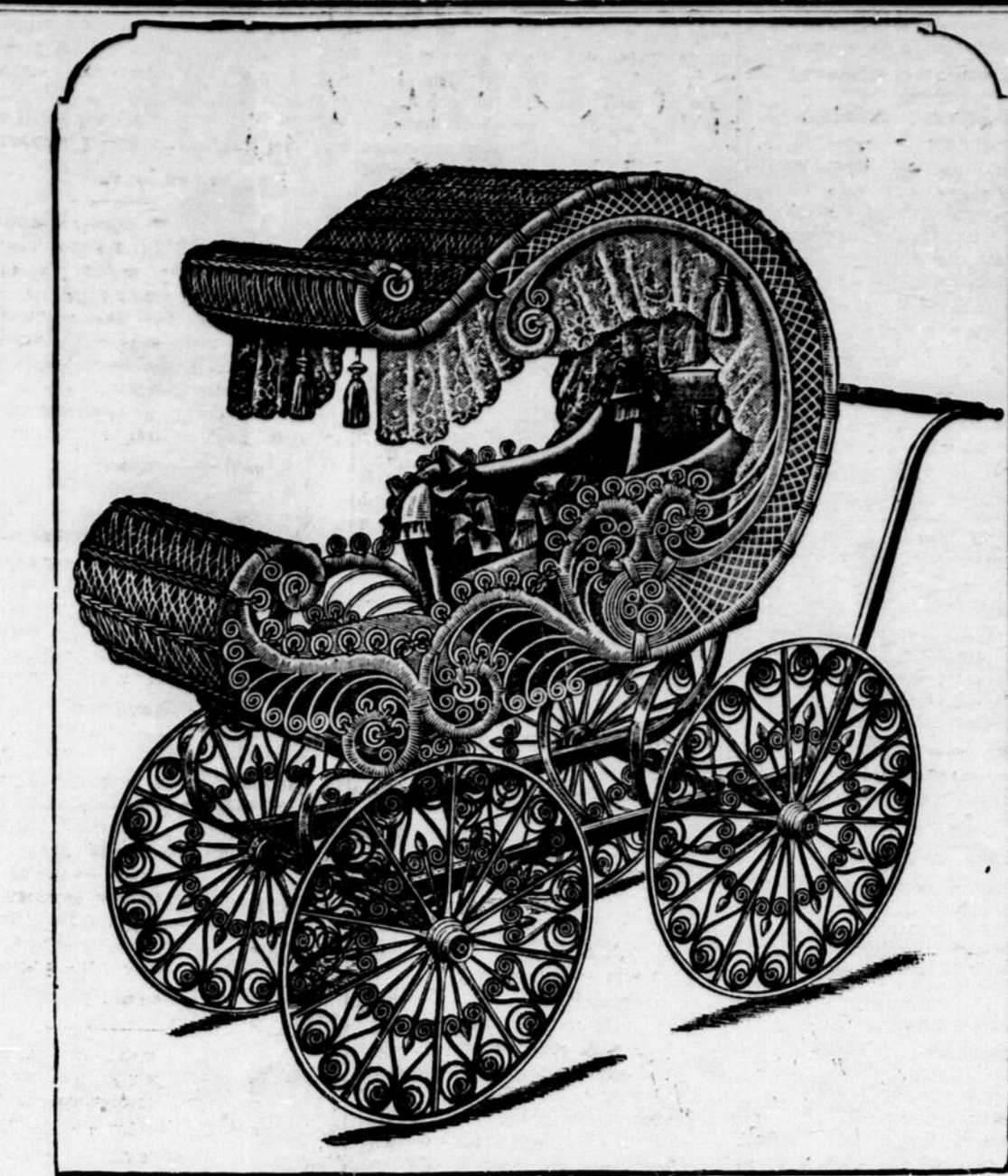
Le café noir 25, 30, 35, 40 et 50 la livre; le vert 25, 30 et 35 cents la livre.

Pois, fèves, blé d'inde, en quart à tous prix au

Union * Market.

79, 81, 83,

Rue Middlesex, Rue



Beaux Carrosses Pour Enfants

Le plus bel assortiment, les meilleurs goëts, et les carrosses les plus durables peuvent être trouvés chez nous, à notre magasin. Le Heywood est le seul que vous devez acheter si vous voulez être satisfaits. Voyez à ce que l'inscription "Heywood" soit sur chaque carrosse et vous aurez alors le meilleur carrosse sur le marché. Quand vous aurez besoin de meubles pour vos maisons, venez voir notre stock avant d'acheter. Nous tenons tout ce dont vous avez besoin, nos prix comme toujours sont les plus bas. Poteles et fournaises Glenwood, Réfrigérateurs, Polar et Glacières sont les meilleurs articles du monde. En vente seulement qu'à notre magasin.

Gookin Bros

19 a 31 Rue Prescott Lowell, Mass.

FARGO EN FLAMMES

225 MAISONS BRULEES

3000 Personnes Sans Abri

Fargo, Dakota Nord, 8.—Un incendie a éclaté hier, à deux heures de l'après-midi pendant qu'il faisait un vent violent, et la ville entière est menacée. Le district incendié comprend les quartiers d'affaires.

A onze heures, hier soir, on n'avait pas encore réussi à éteindre l'incendie. Deux cent vingt-cinq maisons étaient devenues la proie des flammes, et deux mille personnes se trouvaient sans abri. Les pertes sont estimées à plus de deux millions de dollars.

Les pompiers de Grand Forks sont venus prêter leur concours, et plusieurs d'entre eux ont été grièvement blessés en combattant l'élément destructeur.

Un Suicide

Worcester, 8.—Thomas Clark, âgé de 34 ans, un commerçant retiré demeurant à Spencer, s'est tué hier soir, en se tirant un coup de revolver dans la tête.

Fot en De Lesseppe

Paris, 8.—Une assemblée des actionnaires du canal de Suez, tenue mardi, M.M. Darier, Pégoux, Wilson, Lamb, Ferdinand et Charles de Lesseppe, directeurs sortant de charge, ont été réélus.

M. Washington, ancien ambassadeur en Angleterre, le prince d'Arumburg, le chevalier des Brères et Volin Bay, ont été élus pour remplacer les directeurs qui ont résigné.

Une Ville Submergée

Vienne, 8.—L'inondation continue à faire des ravages dans la province de Bukowina. La Ceromez est sortie de son lit et a submergé la ville de Wischnata. Un grand nombre de personnes se sont noyées et le nombre des maisons détruites est considérable. Des milliers d'habitants sont sans abri.

Les Français Repoussés

Paris, 8.—Le Figaro annonce que les négociations avec le roi du Dahomey, Behanzin, ont été abandonnées vers la fin d'avril. B-hanzin commença d'abord une guerre d'escarmouches, et le deux mai, eut une rencontre sérieuse avec les forces françaises. La bataille dura six heures. B-hanzin battit les Français. Le capitaine Mangin, le lieutenant Agreot et deux soldats ont été grièvement blessés.

Le lot Sherman

Londres, 8.—Le Times disait hier dans son article financier: "On peut dire avec certitude que le lot Sherman sera absorbé avant la fin de l'année. Il est prouvé que cette loi est une expérience coûteuse, quoiqu'une nation en dehors de l'Amérique n'aurait pu subir sans s'engager dans des difficultés plus sérieuses."

"Le mal déjà fait ne peut être réparé en peu de temps, mais l'attitude de soupçon maintenue et longtemps par les capitalistes et les spéculateurs à l'égard des chemins de fer américains se modifiera graduellement."

Nouvelles Locales

SEANCE ANNUELLE A NOTRE-DAME

Un Joli Programme Musical Bien Rendu

C'était fête, hier après-midi, dans les salles de l'Académie Notre Dame de cette ville.

Tous les ans, à semblable époque, les Révérends Seigneurs qui dirigent si habilement l'instruction des nombreuses élèves qui suivent les cours de cette institution, organisent un concert parmi leurs musiciens.

L'audience, hier, était nombreuse et se composait des parents et des amis des élèves.

Le programme préparé pour la circonstance était long et varié et a été rendu avec beaucoup d'habileté, ainsi les applaudissements n'ont pas été ménagés à celles qui y ont pris part.

La séance commença par une magnifique ouverture de Keler Bala qui fut suivie par une fantaisie de harpe exécutée par deux jeunes filles accompagnées au piano.

Puisieurs magifiques morceaux initiales: Has sorrow thy young days shaded? The lost rose of Summer and Come back to Erin furent rendus avec beaucoup de goût et d'entrain. Toutes les participantes ont été admirées.

Les pianistes surtout ont soulevé l'auditoire. Huit jeunes filles ont rendu avec un talent extraordinaire le White Rose Polka de Dresdel. Cette composition difficile a été jouée sur trois pianos. Au nombre suivant du programme, cinq jeunes demoiselles ont exécuté la Valse Brillante de Schuhoff. Ensuite six autres pianistes ont rendu à merveille Le Réveil du Lion, de De Kontaki.

Trois des frères les plus avancés ont alors joué Don Pasquale, de Rossini, sur trois pianos.

Un chœur de vingt voix, composé de jeunes filles appartenant aux différents classes, a bien chanté. Somme toute, tous ceux qui ont eu le plaisir d'assister à cette belle séance s'en sont retournés enchantés après avoir admiré les nombreux progrès faits par leurs enfants et par leurs amies.

CLARK EN COUR

Il est Accusé de Vente de Liqueurs

Il y a quelques semaines, les inspecteurs du revenu visitaient la résidence de Wm B. Clark, du numéro 271 rue Merrimack, et y trouvaient une quantité de liqueurs.

Clark tint une espèce de maison de pension où on l'habitait de se retirer les actrices du Bijou.

Depuis longtemps la police avait été avertie qu'il se trouvait dans sa maison un commerce illégal de liqueurs.

Les liqueurs saisies consistaient en un tonneau de bière de 16 gallons et de deux cruches de whisky.

Clark, par sa défense, dit à la cour qu'il avait reçu de M. Teage les liqueurs qui ont été trouvées chez lui.

L'accusé et sa femme sont iniquement questionnés par le chef de police et leurs témoignages sont souvent contredits. Après la déposition de l'avocat Courtney, Clark est condamné à \$50 d'amende.

Union St Joseph

M. J. S. Lapierre président, hier soir, l'Assemblée régulière de l'Union St Joseph.

Il déposa son rapport concernant l'acquisition des nouveaux drapoux. Il fut adopté et la société aura deux nouveaux drapoux valant \$75 chacun pour le 16 courant.

La séance a voté la somme de \$500 pour faire l'acquisition de poudre pour la sortie du 19.

De nombreuses affaires de routine ont été discutées à cette séance.

Nouvelles constructions

M. A. Bibeault, contracteur est occupé dans toutes les parties de la ville.

De nombreux ouvriers sont occupés à la construction de son édifice de la rue Perkins. Sur la 19e rue, à Centralville, il dirige pour le Dr Benoit, une splendide résidence à deux étages. Son peu, il doit commencer par M. Cawey, les fondations de deux grands édifices qui seront situés dans Belvidère, près des tanneries de M. White.

Ces travaux finis, il se dirigera du côté de la rue Broadway, près de la manufacture de chausures, où il doit construire une douzaine de cottages.

En cette ville, au No. 381, Rue Merrimack on offre un vaste maison très commode, contenant 10 chambres. 1j 2s

PENIBLE ACCIDENT

Deux Jeunes Canadiens sous une Voiture

Vers 10 heures ce matin, les pompiers faisaient fonctionner un engin le long du canal Suffolk, près de la rue Cheever, lorsque tout à coup un cheval appartenant à un nommé O'Rourke, ramasseur de déchets effrayé par la vapeur, prit le mors aux dents. Le conducteur eut beaucoup de peine à contrôler son cheval affolé. Au même moment, deux jeunes garçons, nommés Seward et Jory, traversaient la rue Cheever. Ils n'eurent pas le temps de se garer et allèrent rouler sous les roues de la voiture qui leur passa sur le corps. On se porta à leur secours et on les transporta à la pharmacie de F. L. Richard, où le Dr J. E. Lamoureux fut appelé. Il prodigua aux petits blessés les soins nécessaires. Le jeune savard avait la tête fendue à plusieurs endroits et souffrait de lésions internes.

Le petit Jory, fra pé à la bouche, perdit deux dents et s'infligea d'autres blessures sans gravité. M. Charles Albert transporta les deux blessés à leur domicile dans les environs de la rue Middlesex.

Pendant cet accident, un autre cheval, effrayé par l'engin, s'emballa et ne put être rejoint que sur la rue Hawtucket après avoir jeté son conducteur sur le pavé.

DIVERSES CONDAMNATIONS

La Séance de la Cour de Police

La cour de police s'est ouverte à l'heure ordinaire et les causes suivantes ont été appelées.

—Thomas Maynard et Joseph Côté, accusés de vol de plomb, au préjudice de la fiature du Lawrence, comparèrent en cour demain.

—James Hansbury, accusé d'ivrognerie et qui était déjà sous probation, est envoyé à la ferme de la cité pour 4 mois.

Derniers Jours De La Grande Vente De Fonds De Banqueroute

De Harges Faites
38 Central St., Lowell, Mass
Nous terminerons cette vente positivement
Samedi le 3 Juin 93.

Un mot aux sages qui cherchent à s'assurer de bonnes occasions. Venez de bonne heure pour éviter la grande foule, et n'attendez pas au dernier jour.

Souvenez-vous que les articles vendus dans cette vente ne peuvent pas être doublés pour doubler le prix.

Chaque piastre en effets doit être convertie en argent sous peu de jours. Nous avons encore en mains un bon assortiment d'habits, pardessus et pantalons d'été, etc., pour hommes, jeunes gens et enfants, que nous offrons à grands sacrifices avant de clore cette grande vente. Voici quelques uns de ces articles qui nous restent:

Habits de travail pour hommes valant \$8.50 pour \$3.90. Habits en cheviot noir pour hommes valant \$12.50 pour \$4.50. Habits en beau Worsted noir pour hommes valant \$22.00 pour \$9.50. Habits en flanelle bleue indig pour hommes, valant \$12.00 pour \$5.00. Beaux pardessus de prin temps garnis en satin, valant \$15.00 pour \$5.00. Pantalons de travail pour hommes valant \$1.50 pour 75 cents. Bon pantalons valant \$3.00 pour \$1.15. Pantalons en cheviot noir valant \$4.00 pour \$1.40. Beaux pantalons fashionables. Worsted valant \$7.00 pour \$3.00. Overall et jumpers valant 45 cents pour 24 cents.

ENFANTS.—Bonnets à 3 cents, culottes et habits valant \$2.00 pour 87 cts. Habits et culottes valant \$4.00 pour \$1.62. Habits et culottes extra valant \$6.00 pour \$3.00. Culottes de 15 cts en montant. Gilets à 15 cts.

N'oubliez pas que c'est la dernière occasion de faire de bons achats au No 38 Central St., Lowell, Mass

N'oubliez pas que nous sommes ouverts tous les soirs

* MAGASIN DE MUSIQUE * DE GARDNER

Deux beaux Pianos de seconde main presque à moitié prix.

Chansons françaises, commandes remplies fidèlement, ordres donnés pour la Musique venant de soit Boston, soit de New York ou Montréal.

45 RUE PRESCOTT LOWELL, MASS.

PIERRE Z. HEBBERT

No. 20 Rue Aiken, Petit Canada.

Marchand de fournitures de maison, meubles, peoles, vaisselles de cuisine, lits, couchettes, matelas, couvertures, etc., etc.

Aménagements de chambre de \$36 pour \$25. Réfrérateurs de 75c pour 50c la vergée. Le public trouvera un choix varié de meubles de seconde main à décharger ou acheter à très bonnes conditions.